Journal de bord du chantier d'UNGERSHEIM

L'inauguration officielle de l'Ecomusée de Haute-Alsace le 23 juin 1984

L'évènement de l'année pour notre association fut sans nul doute l'ouverture au public de l'Ecomusée de Haute-Alsace et son inauguration par M. le Ministre de la Culture, le 23 juin 1984. Ce journal de bord sera entièrement consacré aux allocutions prononcées lors de ce grand jour.

M. le Pasteur GUERRIER

Dieu, Dieu,...

Dieu modela l'homme et la femme avec la glaise du sol. C'est ce que nous disent les Saintes Ecritures.

La glaise du sol, elle est notre mère à tous. Et puis avec cette glaise dont il est fait, l'homme continue l'œuvre de Dieu en construisant, pas seulement chez nous en Alsace, mais dans le monde entier, ce prolongement de sa personne, cette deuxième peau qu'est sa maison, sa case, sa hutte.

Vous, ici, sur ce chantier de rénovation de la Maison Paysanne d'Alsace, vous reprenez cette excellente intuition que l'homme n'est bien, qu'il ne vit bien que dans les murs protecteurs sortis de la terre de Dieu, en ces maisons qui ont les vertus de guérison trop souvent oubliées de l'argile première, en ces pans de «Leyme» tressés de paille et de bois et rayonnant la douceur, la souplesse et la vie. Et puis les Saintes Ecritures nous disent encore que Dieu insuffla en cet homme d'argile son esprit, sa gloire, son souffle.

Ce supplément d'âme, vous l'avez aussi, vous en êtes possédés, chers artisans du renouveau de ces maisons. Il vous a permis de vous lancer dans cette aventure exceptionnelle.

Puisse-t-il continuer à souffler en premier lieu parmi tous les hommes qui animeront ou qui visiteront ce village, et puis, que les murs même de ces maisons, leurs couleurs, leurs portes, leurs fenêtres, leurs vignes, témoignent de lui.

La terre d'Alsace, à l'instar de celle de Caïn et d'Abel, crie aussi du sang des hommes, des frères humains tombés sur elle.

Que le gloire de Dieu, l'esprit de Dieu, laisse aujourd'hui et pour toujours, pour longtemps encore, crier et jubiler cet air: vie et paix aux hommes.

M. Joseph BERNARD,
Curé d'Ingersheim

Essayons de parler à Dieu.

Dieu, qui ne cesses de créer l'univers et d'associer l'homme à son ouvrage, fais descendre l'abondance de ta bénédiction sur ces maisons.

Apprends à tous ceux qui viennent visiter ces lieux, à découvrir l'importance des valeurs du passé dans la manière de vivre aujourd'hui et de préparer l'avenir.

Garde-nous fidèles à la tradition des anciens, pour que, reliés à nos racines, nous n'abandonnions pas nos richesses propres et le cadre de vie si expressif de notre sensibilité alsacienne.

Qu'en élevant ici même un mémorial de l'héritage reçu, nous soyons portés à transformer notre regard, notre cœur et à travailler ensemble pour sauvegarder ce qui sert l'épanouissement spirituel et humain de tous les habitants.

Devant la maison du Conseil Général, M. le Curé Bernard et M. le Pasteur Guerrier prononcent l'allocution d'accueil, avant la visite de l'Ecomusée.

Au milieu des grandes préoccupations du monde présent, dans la volonté réaffirmée de construire l'Europe, nous reconnaissons que tout vient de toi et que nous sommes appelés à faire de toute construction d'ici-bas un signe de l'avènement de ton règne, règne de justice et de paix, règne de vie et de vérité, règne de grâce, d'amour et de sainteté par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Et si vous le voulez bien, tous ensemble, avec M. le Pasteur, partageons le même Notre Père, comme nous partageons le même Dieu, le même Christ, si vous le voulez bien, disons ensemble la prière que nous a apprise notre Seigneur:

Notre Père qui est aux cieux
Que ton nom soit sanctifié
Que ton règne vienne
Que ta volonté soit faite
Sur la terre comme au ciel
Donne-nous aujourd'hui
Notre pain de ce jour
Pardonne-nous nos offenses
Comme nous pardonnons aussi
A ceux qui nous ont offensés
Et ne nous soumets pas à la tentation
Mais délivre-nous du mal
Car c'est à toi qu'appartiennent
Le règne, la puissance et la gloire
Pour les siècles des siècles
Amen.

M. Marc GRODWOHL,
Président de l'Association
Maisons Paysannes d'Alsace.

Monsieur le Ministre, Monsieur le Préfet Commissaire de la République, Monsieur le Président du Conseil Général représentant également le Conseil Régional, Messieurs les Parlementaires, Messieurs les Conseillers Généraux, Messieurs les Officiers Supérieurs, Messieurs et Mesdames les Elus, Mesdames, Messieurs.

Au nom de tous les bénévoles qui ont participé à la construction de cet Ecomusée, je suis heureux de vous souhaiter une cordiale bienvenue.

Lors de la visite, une maison de plus vint s'ajouter à l'Ecomusée... par la voie des airs, après un spectaculaire voyage routier de Bartenheim à Ungersheim.

Vous me permettrez de retracer rapidement l'histoire de ce projet qui permet à l'Alsace de conserver et transmettre sa tradition vivante, à la France de rattraper très honnêtement l'avance de ses voisins suisses et allemands en matière de musées de plein air.

L'idée de rassembler en un même lieu les témoignages les plus significatifs de la culture matérielle de nos ancêtres a été formée pour la première fois en Alsace au début de notre siècle, dans un semblable contexte de perdition des valeurs culturelles. L'insuccès de ce premier projet avait en son temps débouché sur la création du Musée alsacien.

C'est il y a 13 ans que s'est constitué un groupe de jeunes, émus par la détresse du patrimoine rural et persuadé que l'agonie des vieilles fermes exprimait un profond désarroi culturel.

Ce groupe de bénévoles qui n'avait pas d'autres moyen que la foi, consolidée par une manière d'inconscience, a organisé des chantiers de jeunes pour apporter des réalisations tangibles. Le succès d'aujourd'hui ne fait pas oublier les concours obtenus pendant les premières années. J'aimerais rendre hommage ici au Mouvement Chrétien pour la Paix, à Cotravaux qui ont apporté dès le départ un soutien déterminant à une équipe restreinte et isolée. Pour sauver in situ 25 maisons en 8 ans, nous avons bénéficié de l'aide de 1600 bénévoles venus de tous les pays du monde, qui ont aidé nos concitoyens à découvrir leurs richesses avec un regard neuf.

Dès nos débuts, nous avons pris conscience du devoir des Alsaciens de notre génération: savoir préparer l'avenir de notre région en plongeant plus profondément nos racines dans notre terre et notre tradition.

C'est ainsi qu'est née l'idée de la construction d'un village nouveau, dans lequel seraient regroupées, parmi les centaines menacées de démolition, les maisons les plus typiques de l'Alsace, dans la diversité de ses pays et dans son unité.

Nous avons voulu que ce nouveau village soit une démonstration exemplaire à tous égards.

Démonstration d'abord de la capacité de la jeunesse à persévérer dans un projet d'intérêt général, même s'il a parfois été mal compris ou mal formulé à ses débuts.

Démonstration ensuite de l'intérêt et de la faisabilité de la conservation d'un patrimoine rentable au plan économique et social. Le chantier de l'Ecomusée, qui est loin d'être achevé et c'est heureux, a été le support privilégié de la formation de jeunes sans emploi, de leur insertion dans le corps social. Il a été le lieu de réinvention de vieux savoir-faire méprisés et perdus. Il est aussi le support d'innovations technologiques audacieuses qui rapidement permettront de réaffecter le patrimoine à des fins de logements ou culturelles au moindre coût.

Pendant l'allocution de M. Grodwohl, entourant M. le Ministre, de gauche à droite, M. Fricker, Maire d'Ungersheim, M. Goetschy, Président du Conseil Général, Mme Lang, M. le Préfet Lavigne, M. J.M. Bockel et M. Klenzler, vice-président du Conseil Général.

Il a rapproché les générations et les cultures, porteur d'un message de paix. Cette idée généreuse n'aurait jamais pu prendre corps sans la volonté et le courage d'hommes et de femmes résolus. Ceux que je ne pourrai citer m'excuseront, tant serait longue la liste des amis fidèles. Bénévoles et permanents de l'association ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour offrir aujourd'hui ce musée à la Région, la Nation et à l'Europe. Je voudrais citer, au nom de tous les autres, notre charpentier François Wurth, notre vice-président et maître-maçon Guy Macchi. Leur dévouement intelligent, de tous les jours et parfois de nuits entières, aura enrichi les lettres de noblesse du bâtiment alsacien.

Cette journée est aussi pour moi l'occasion d'un hommage personnel aux élus, qui ont su m'accorder leur confiance. Chaleureusement merci à vous, Monsieur le Maire Fricker, de nous avoir donné 20 hectares de terrain communal alors que rien ne permettait d'espérer que les travaux iraient aussi vite et aussi bien.

Merci à vous, Monsieur le Président Goetschy, d'avoir été le soutien de chaque instant d'un projet parfois controversé, toujours difficile et cher en dépit de nos 50 % d'apport bénévole. Vous avez voulu nous appuyer, au-delà des importants moyens financiers accordés par le Conseil Général, avec tout votre cœur et toute votre passion.

Merci enfin à tous, élus, administrations, compagnies consulaires, entreprises et bénévoles, pour l'aide passée et celle à venir dont nous aurons grand besoin.

Merci à vous, Monsieur le Ministre, d'avoir accepté d'inaugurer ce musée dans lequel près de 10.000 alsaciens, depuis 3 semaines ont retrouvé racines et foi en l'avenir.

M. Gilbert FRICKER,
Maire d'Ungersheim

Liava Minister, Prefect, liava General'rat's président, liava Deputierti, senatora, general ret, liavi Versitzende, oder Verbrader vu de Verwaldung, liavi collèga Maira, liavi collèga Meinret, liavi Lit, liavi Freund, kei Platz im ganza Elsass vu kei Moment, isch so richtig fur evier in unseren Elsassische Dialekt s'begriesse. Sind wikumma!

Monsieur le Ministre, Mesdames, Messieurs, nul moment, nul endroit de l'une des plus belles provinces de France qu'est l'Alsace s'avère être plus propice à vous adresser la bienvenue en notre dialecte alsacien. Je renouvelle chaleureusement à vous tous cette bienvenue et surtout à vous M. le Ministre, qui venez soutenir cette œuvre culturelle qu'est le village de Maisons Paysannes d'Alsace. Vous venez de dire il y a quelques jours en parlant de musique qu'il s'agit là d'un domaine où chaque français peut se retrouver côte à côte, sans parler de ses sentiments politiques.

Ce village, qui est avant tout une œuvre à destination culturelle, se situe exactement au même niveau. Aujourd'hui, ce village, qui est à ses débuts et qui ne demande qu'à progresser attend qu'on lui insuffle une âme, ce qui sera fait è travers un certain nombre d'animations permanentes. L'une de ces animations devrait à mon avis être un institut ou une école qui permettrait d'apprendre ou de se perfectionner dans notre dialecte alsacien.

Il me serait agréable, si M. le Ministre pouvait faire sienne cette idée, nous aider à la réaliser, mais c'est seulement par ce côté là que je voudrais faire appel à M. le Ministre, mais je lui demande aussi de voir comment il peut nous apporter son aide pour que ce village paysan devienne un vrai village.

Chacun se prépare
pour la grande fête...

La réalisation que vous venez d'inaugurer, comme l'a dit mon ami Grodwohl, est le fruit d'une intense collaboration entre ceux qui avaient des idées, et je pense là à l'association M.P.A. avec son président Grodwohl, ceux qui nous ont apporté les moyens financiers, et je pense là avant tout au Conseil Général avec son président Henri Goetschy, et tous ceux qui, à quelque titre que ce soit ont contribué à cette réalisation. Quand à ma commune, elle y a contribué en mettant à la disposition les terrains nécessaires.

Quand il y a trois ans, M. le Président Poher avait inauguré la première maison, les sceptiques étaient légion, et pourtant aujourd'hui, cet Ecomusée est une réalité, même une réalité agréable.

Il est vrai qu'il y a d'autres endroits en Alsace, où ce musée aurait pu être édifié, d'autres endroits où la vue est aussi belle sur les Vosges et sur le vignoble alsacien, d'autres endroits qui sont entourés de forêts, et de forêts entourées de cultures, mais il n'y a pas beaucoup d'endroits où tout ceci se trouve être réuni et situé à côté d'un terril, qui pour certains, peut ne pas sembler être très beau, mais qui est tout de même un témoignage incontestable d'un demi-siècle d'activité minière. Des milliers de vies de labeur et l'évolution sociale d'une grande partie de notre Alsace a été réalisée à travers les mines de potasse. N'était-ce pas la potasse qui a été l'ambassadeur de l'Alsace, non seulement en France, mais dans une grande partie des pays qui nous entourent, même des pays lointains.
Je prétends, par conséquent, que l'endroit est plutôt bien choisi.

Ces maisons paysannes d'Alsace ont un rôle culturel incontestable à jouer, mais au-delà de cette idée d'ordre culturel, ma commune poursuit un but non moins important et il s'agit purement et simplement d'un but socio-économique.

Nous avons mis 20 ha. à la disposition de M.P.A. et il a été créé pour commencer déjà 30 emplois. Nous disposons de 200 ha. à cet endroit et nous voudrions créer un minimum de 300 emplois. Il existe aussi à quelques centaines de mètres d'ici des bâtiments désafectés des mines de Potasse, et ces bâtiments conviennent parfaitement au projet de M. le Ministre de la Culture d'implanter dans l'Est de la France des studios cinématographiques.

Par l'intermédiaire de M. le Député Bockel, nous vous l'avons fait savoir, et il nous serait là aussi agréable si M. le Ministre voudrait bien nous mettre en compétition, le cas échéant.

Tout cet ensemble, ne devrait évidemment pas devenir un gouffre à engloutir des subventions, mais au contraire, chaque projet doit vivre sur soi-même et générer des recettes. Nous attirerons à cet endroit des dizaines de milliers de touristes, nous ferons rentrer des devises, qu'elles viennent d'Allema-

gne, de Suisse ou de plus loin, et nous contriburons ainsi, modestement, mais sûrement, à équilibrer la balance de paiements de la France.

L'ensemble de cette œuvre devra bénéficier non seulement aux communes environnantes, mais à l'ensemble du canton, de l'arrondissement, du département, de l'Alsace et même de l'Etat à travers la TVA qu'elle encaissera.

Je fais donc un nouvel appel à toutes les bonnes volontés de nous soutenir et je les en remercie d'avance. Merci.

Je voudrais au même moment remettre à M. le Ministre un petit souvenir de ma petite commune. Elle est petite mais dynamique. C'est les... d'r Wappa vu Ungersheim.

M. le Docteur Henri GOETSCHY,
Président du Conseil Général du Haut-Rhin

Monsieur le Ministre, Madame, l'avantage du costume de nos anciens est de pouvoir vous donner d'abord un grand coup de chapeau, et non pas n'importe quel coup de chapeau, mais celui avec un chapeau qui s'appelle un «Nawelspalter», c'est-à-dire un fendeur de brouillard de sorte qu'il ne subsiste entre nous ni brume, ni brouillard, ni nuages.

Je voudrais, au nom de mes collègues du Conseil Général, vous souhaiter une très cordiale bienvenue dans cette Haute-Alsace et dans ce cœur du Haut-Rhin, où on sent battre l'âme de l'Alsace.

Je voudrais saluer Monsieur le Commissaire de la République et Monsieur le Sous-Préfet, mes collègues parlementaires nombreux, sénateurs et députés, toutes fractions réunies. Mes collègues du Conseil Général, nous pourrions tenir tout à l'heure séance, nous aurions le quorum et c'est remarquable.

Monsieur le Maire, je crois que vous êtes entouré de vos collègues et je vous salue tout particulièrement, ainsi que tous ceux qui, de près ou de loin, ont voulu s'associer à cette joie profonde que nous ressentons tous, étreints d'une certaine émotion en cette journée qui est pour nous la journée où nous redécouvrons la liesse.

Monsieur le Ministre, je crois que si on devait écrire l'histoire, on dirait: au commencement il y avait un homme. Il s'appelait Marc Grodwohl. Beaucoup de gens aujourd'hui lui posent la question: Qu'est-ce qui l'a motivé? Et quand il leur répond, il cherche la réponse. J'ai l'impression que lui-même ne l'a pas encore trouvée. C'est sans doute venu tout seul.

Et son noviciat a duré de longues années. Il a trouvé, certes, des aides. Pendant neuf ans il a œuvré – de 1971 à 1980 – avant qu'il trouve à s'implanter, sur un pari du maire d'Ungersheim.

Je pense, Monsieur le Maire, que lorsque vous avez consulté votre Conseil Municipal – du moins si vous l'avez fait – pour savoir si vous pouvez lui donner ces hectares, vous n'étiez pas très fier, parce que vous n'étiez pas sûr de ce qui allait en sortir.

Et je crois que le grand mérite a été d'accepter ce pari. Lorsque je suis venu ici la première fois, il y avait peu de choses: beaucoup de poutres, quelques bonnes volontés. Mais même lorsqu'on n'est pas là au départ, il faut savoir quand il le faut, prendre le train en marche.

Je dois dire, mon cher président de M.P.A., Maisons Paysannes d'Alsace, située à côté des M.D.P.A., je dois dire que si vous aviez consulté tout le monde avant: le Conseil Général, le Conseil Régional, l'administration, le gouvernement, sans doute qu'il n'y aurait rien ici.

Vous avez commencé et c'est l'exemple qui a fait que peu de temps après, à travers une charte, le Conseil Général a pris avec vous ces vœux perpétuels, et est venu s'ajouter le Conseil Régional. C'est un peu plus loin,

Le Président Goetschy, après avoir salué l'assistance... d'un grand coup de chapeau.

c'est donc un peu difficile, et je crois que le Conseil Régional qui est représenté ici par plusieurs membres, vice-président, membres du bureau – j'ai même vu Monsieur Sautter, je ne le vois plus, qui est Bas-Rhinois, en visite chez nous avec Monsieur Walter, qui a mis le costume de la région de Pfaffenhoffen – et bien, je crois que le Conseil Régional s'y est ajouté.

Nus n'allons pas compter le montant de la participation. Ici, Monsieur le Ministre, c'est un peu comme aux Jeux Olympiques, l'essentiel est d'y participer.

Je crois qu'il y a des gens qui ont plus de mérites que nos assemblées: c'est ceux qui ont donné d'eux-mêmes. J'ai amené ici diverses personnes, des entrepreneurs, des industriels. Quand ils sont partis, ils avaient apporté quelque chose. Je vois les Tuileries Sturm, je me rappelle Savonitto. Si notre collègue Zwickert était ici, Sénateur, mais maraîcher de profession, un fils horticulteur qui nous a donné beaucoup de fleurs. Chacun y a apporté tout ce qu'il a pu.

C'est ici que nous venons, c'est ici que nous pouvons retrouver les sources, retrouver nos racines. Ici, c'est comme les troènes: il suffit d'en couper une branche et de les replanter, on sent ses racines pousser. Et, un peuple avec ses racines est un peuple qui retrouve la simplicité primitive, comme le charme architectural de ces maisons.

Mais ceci ne doit pas rester un musée. Ceci **n'est pas** un musée, même s'il faut l'appeler Ecomusée, parce qu'il **faut trouver** parfois le bon nom pour faire passer le bébé. Je crois que cela doit être un lieu d'animation. C'est sans doute aussi un lieu qui démontre ce que vaut la décentralisation. Et cette décentralisation n'a pas été donnée en exemple par une assemblée locale, mais donnée en exemple par une association locale. Là, on peut sentir toute l'importance qu'il y a à faire germer les initiatives, à laisser courir les imaginations et à avoir un effet d'accompagnement, ni de contrôle, ni de perturbation, encore moins de récupération.

Je suis persuadé que nous avons ici en quelque sorte le lieu où l'Alsace affirme son identité, où l'Alsace affirme son particularisme, où peut-être elle entretien ce que j'appelle, sans doute improprement, l'alsacianitude ou l'alsacianité, où elle cherche — et là, Monsieur le Ministre, je m'adresse à vous — non pas à obtenir des participations, mais ce qui est important pour nous, à trouver la compréhension.

La compréhension de ceux qui sont sans doute différents, parce que l'histoire, la géographie l'ont voulu et l'ont marqué. Une province qui, sans doute, contribue à l'enrichissement du patrimoine commun à tous les Français, en maintenant vivante ce qu'elle a de particulier.

Si l'on peut parler de patrimoine, il me semble qu'ici c'est un haut lieu. C'est aujourd'hui jour de fête dans l'Alsace entière. Merci, Monsieur le Ministre, de vous y être associé, parce que pour l'Alsace, votre présence est importante. Nous sommes des gens de respect et de démocratie. Vous êtes pour nous le représentant du Ministère de la Culture, et à ce titre votre présence ici a apporté, si vous le permettez, la dernière bénédiction qui manquait, et je crois qu'en définitive, c'est à ceci que nous sommes profondément sensibles. Si maintenant, comme tous ceux qui sont passés ici, vous vous sentiez gêné de ne pas y avoir participé, le proverbe dit «Mieux vaut tard que jamais», mais je sais que vos décisions sont déjà prises.

Je dois dire qu'elles sont prises, qu'elles ont été prises, elles nous ont été communiquées.

M. et Mme NAUDO, en costume du mineur de Sainte Marie aux Mines.

Je vous laisse la primeur de dire sous quelle forme. Je crois, Monsieur le Ministre, que nous avons eu deux chartes. Si vous vous en souvenez, notre première rencontre s'est déroulée à la Commission des Finances du Sénat, en automne 1981. A l'issue de la séance, je vous ai rejoint dans l'antichambre. Je vous ai dit: «Et la charte culturelle alsacienne», vous avez répondu: «Je ne l'ai pas encore examinée entièrement, mais sur le fond je suis d'accord». Je vous remercie de l'accord que vous avez donné et de l'accord que vous avez, à ce moment-là, respecté. Cette charte étant passée, pourquoi ne passerions-nous pas un nouveau contrat?

C'est la question que je veux, le cas échéant, vous soumettre et soumettre à votre réflexion, et je dirais que c'est ici que devaient se rencontrer ceux qui en général ne se rencontrent pas, et que la preuve est qu'ici, d'abord, nous vivons avec le cœur et l'esprit afin que tout le monde puisse participer à cette joie qui nous est commune.

M. Jack LANG
Ministre de la Culture

M. Le Président, M. le Maire, MM. les parlementaires, Mesdames, Messieurs, je voudrais remercier les artisans de cette grande réussite, de m'avoir convié à venir avec vous tous ce soir officiellement ouvrir, ou, en tous cas, apporter le soutien de la République, vous le disiez à l'instant M. le Président, à cette œuvre très remarquable. Mieux que moi vous connaissez, et le Président du Conseil Général le rappelait à l'instant, le premier artisan de cette œuvre sans précédent, M. Marc Grodwohl, et vous avez raison M. le Président, j'en ai eu l'expérience moi-même maintes et maintes fois, il a bien vu, M. Grodwohl, de ne consulter personne et d'aller comme son cœur décidait qu'il aille, et d'entrainer avec lui des dizaines puis des centaines de bénévoles enthousiastes pour accomplir cette œuvre admirable.

Et les collectivités publiques, quel que soit le moment ou le montant de leur participation en définitive, je le dirais très franchement, ne font qu'accomplir leur devoir lorsque ici ou là, des hommes de culture font sortir de la terre — et ici c'était ex-nihilo — la vie, et notre devoir est d'accompagner cette œuvre de vie.

Comme disait Joseph Delteil à propos d'autres créations — il parlait très joliment des puits de vie — c'est un puit de vie que vous avez ouvert ici Marc Grodwohl avec tous vos amis, et nous sommes là simplement pour épauler et faciliter votre tâche lorsque vous le souhaitez.

Votre entreprise, on l'a rappelé, est exemplaire. Exemplaire puisqu'elle réussit dans un même mouvement à associer d'abord les initiatives individuelles, puis les collectivités locales, et enfin, l'Etat. Exemplaire aussi en ce que ce n'est pas seulement — en effet vous avez raison M. le Président — un Musée ou un Ecomusée, mais c'est, on le sent bien déjà, le carrefour de confrontations entre le passé et l'avenir, entre les traditions que vous avez su patiemment sauvegarder, l'environnement économique, social, dans lequel vous vivez aujourd'hui, les savoir-faire, et puis les technologies les plus avancées.

Je dirais exemplaire parce que tout simplement, je ne crois pas me tromper en disant que c'est sans doute ici que s'est construit, s'est conçu l'Ecomusée le plus important de France. A ma connaissance, nulle part ailleurs, n'a été conçu, construit, imaginé un Ecomusée d'une telle ampleur, et M. le Maire d'Ungersheim, vous pouvez être fier d'être la terre d'accueil du plus important Ecomusée de France.

Action de pionnier, que vous avez conduite, qu'a menée l'association Maisons Paysannes d'Alsace, restaurant, souvent d'abord, restaurant ensuite, regroupant ces magnifiques témoignages de l'architecture de votre région et d'une grande partie de l'Alsace.

Oui, M. le Président, l'Etat est intervenu un peu plus tard, mais le projet est né avant que je n'arrive, et là où des projets aussi forts existent, j'espère qu'en tous cas mon ministère n'est pas le dernier à porter sa contribution.

Le Président, les Conseillers Généraux et leurs épouses, chacun dans le costume de son «pays».

En tous cas je crois savoir ne pas commettre d'erreur en disant que c'est pour un montant de 40 % qu'en 1984 le ministère de la Culture assurera le financement de la première tranche d'équipement et nous continuerons en 1985, en 1986, et je dois dire que, témoin de votre œuvre, je souhaite que l'ensemble des projets que vous avez dans le mouvement conçus, faire en particulier de cet ensemble non seulement un endroit où l'on viendra voir, regarder, se rencontrer, mais aussi un endroit où peut-être, M. Grodwohl me l'expliquait tout à l'heure, un véritable centre de formation à la réhabilitation de l'habitat traditionnel et pourquoi pas des techniques de construction qui pourraient être utilisées pour les constructions actuelles, bref, utiliser votre lieu de vie comme un lieu de formation et d'enseignement pour l'ensemble de ceux qui, artisans, architectes ou techniciens, souhaitent mieux connaître le savoir-faire de vos ancêtres, et en même temps le faire servir à la construction d'aujourd'hui, et de ce point de vue, votre ensemble sera une sorte de conseiller technique, j'imagine, de l'ensemble des communes d'Alsace.

Je n'oublie pas non plus, M. le Président, que, comme tout à l'heure, M. le Maire le rappelait, nous sommes dans une région industrielle, des témoignages nous sont offerts, qu'il nous faut aussi préserver, qui peut-être pourront servir, ainsi qu'il l'a souhaité lui-même, à d'autres usages, des usages contemporains, on a évoqué en effet la transformation en studios de tournage cinématographique. Je n'oublie pas que, à quelques pas d'ici, nous venons d'une ville où nous avons été acueillis à la fois par le Maire et par le Député, M. Bockel, qui en France même, est un exemple. Dans cette ville de Mulhouse, où se trouve constitué un pôle exceptionnel de musées scientifiques et techniques: le musée d'impressions sur étoffes, le musée des papiers peints, le musée de l'Automobile, le musée du chemin de fer, et le futur centre de l'Energie.

Toutes initiatives auxquelles le ministère de la Culture, depuis mon arrivée, M. le Président, apporte une contribution je le crois assez importante. Mais je ne suis pas ici pour faire valoir mes propres mérites mais pour dire simplement aux personnes ici réunies que, pour l'avenir, ils peuvent compter sur nous, que leur travail, quelles que soient leurs

croyances personnelles, participe du même mouvement que celui que le Président de la République souhaite qu'aujourd'hui, nous développions à travers tout le pays. Elargir le patrimoine aux témoignages de la vie quotidienne, élargir le patrimoine aux métiers, aux savoir-faire, aux traditions, à l'architecture rurale et industrielle, et ce qui est entrepris ici à Ungersheim est une réalisation qui en même temps contribuera pour nous-mêmes, je veux dire, pour la nation, à aller de l'avant dans cette nouvelle politique.

Nous pourrons dire un peu partout à travers la France «ce qui a été fait à Ungersheim peut être conçu dans votre région, dans votre ville. Prenez exemple, prenez modèle sur ceux qui ont construit cette œuvre remarquable à Ungersheim.

Voilà ce que je souhaitais vous dire brièvement, en disant que, rejoignant les propos du Président du Conseil Général, que, là encore je m'excuse M. le Président, plus encore qu'avant 1981, le souci est que l'ensemble du pays reconnaisse pleinement, et pas seulement en paroles, mais en actes, l'identité de chacune des cultures régionales, et en particulier au premier rang, la Culture d'Alsace.

Aujourd'hui, elle porte un autre nom, et cette charte qui fut naguère signée avec votre région était un premier pas.

Autant que je m'en souvienne, mais je ne veux pas vous accabler de chiffres, la nouvelle convention signée avec votre région en 1982 et renouvellée en 1983, a multiplié par 2 ou 3 les contributions de l'Etat, et, je dois dire, tout à fait normalement, dans une région où le conseil régional entreprend depuis longtemps déjà un effort en faveur de la Culture.

Et je dirai que c'est pour le Ministre de la Culture un immense plaisir — tout à l'heure, je le rappelais à M. le Maire de Mulhouse — de travailler avec les maires de votre région, avec les deux Départements, avec le conseil régional, et au-delà des appartenances politiques des uns et des autres, nous trouvons ici la ferveur, le goût de la vie, le goût de l'amitié, le sens du dévouement, et enraciné profondément dans la vie de chaque jour, l'art, la culture, votre culture.

Et c'est sans doute l'une des régions de France avec laquelle le ministère de la Culture a établi les relations les plus chaleureuses, les plus cordiales, et je dirais les plus amicales.

Merci à vous tous!

L'Ecomusée de Haute Alsace